



Quelques questions vives autour de l'éducation musicale

L'éducation musicale fait rarement la une des journaux! Pourtant, la musique est omniprésente dans nos sociétés et dans l'univers scolaire, un peu comme celle qu'on diffuse dans les grands magasins. En dépit de cela, l'enseignement de cette discipline questionne et interroge: exemples et prise de recul à partir de travaux de recherche dans le domaine.



exhaustif – du développement de la recherche en éducation musicale dans le domaine scolaire en Suisse romande, puis nous discuterons trois questions vives d'actualité.

Un itinéraire de la recherche en éducation musicale en Suisse romande

L'enseignement de la musique à l'école en Suisse romande est une question qui occupe les esprits depuis fort longtemps. Le rappel historique dressé dans ce dossier par François Joliat permet d'en mesurer toute l'étendue et de reconnaître au passage les figures les plus marquantes. Le constat que nous faisons est que l'enseignement de la musique est très souvent le fait de musiciens pédagogues. Eclairés par de belles intuitions pédagogiques, les méthodes qu'ils proposent ont permis de donner à la musique une place dans le concert des disciplines scolaires. Il faut cependant attendre les années 80 pour voir émerger la recherche en éducation musicale dans laquelle une posture plus distanciée de l'action commence à s'exprimer.

Dès cette époque et durant près de vingt-cinq ans, l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) joue un rôle fédérateur. Sous la conduite de Jean-François Perret puis de Martine Wirthner et Jean-François de Pietro, cette institution abrite le Groupe de chercheurs romands (GCR) en éducation musicale. Cette plate-forme, regroupant des praticiens de la musique et des chercheurs, offre des opportunités d'échanges et de réflexion sur l'éducation musicale en Suisse romande. Les thèmes abordés touchent aussi bien l'enseignement de la musique dans les conservatoires que l'éducation musicale à l'école.

Lancée en 1988, l'expérience de l'enseignement élargi de la musique montre un nouvel intérêt pour cette discipline. Dans le canton de Vaud, un suivi scientifique de cette expérience a été effectué par Zulauf (Zulauf, 1990, 1997; Bonnet & Zulauf, 1992). Ses publications marquent, selon nous, un premier jalon important dans la recherche en éducation musicale en Suisse

La musique est une discipline multifacettes. Lorsqu'on parle de mouvement, de culture, de goûts artistiques, de créativité, de perception, de mathématique, d'expression, de mémoire ou plus généralement encore de cognition... la musique est toujours en embuscade quelque part. C'est parfois un avantage, c'est peut-être un inconvénient. On évoque la psychologie de la musique, l'éducation musicale, on parle de ses apports potentiels dans le développement de l'enfant, on parle de chant, de rythmique, d'improvisation, d'écoute musicale... et bien souvent élèves et enseignants résument tout cela par le terme générique de «chant» dans la grille horaire affichée sur le mur de la classe. Tout cela a pour conséquence de soulever des questions chaudes, anciennes ou récentes. Il nous semble intéressant d'en aborder quelques-unes en prenant comme «indicateur de température» le développement de la recherche dans ce domaine. Dans un premier temps, nous parcourons un itinéraire – non

romande, car elles montrent une volonté claire d'objectiver et de comprendre les impacts d'une expérience pédagogique de grande envergure en mobilisant les savoirs méthodologiques de la recherche en éducation.

Dans les années qui suivirent, toujours sous l'égide de l'IRDP, une journée de travail sur les débuts en musique et la créativité est organisée à Yverdon (Wirthner, 1994). Elle permet de mesurer le nombre important de personnes intéressées non seulement par l'éducation musicale, mais surtout par une réflexion portée sur les objets qui la définissent. Quelques années plus tard, en 1999, l'IRDP formalise un partenariat international avec la Cité de la Musique de Paris et le Centre de formation des enseignants de musique (CeFEdem) d'Ile-de-France pour la tenue de Journées francophones de recherche en éducation musicale. (JFREM, www.jfrem.org). Il s'agit là d'un pas important qui démontre la constitution progressive d'une communauté de chercheurs centrés sur l'éducation musicale. Les JFREM se dérouleront tantôt en Suisse, en France, au Canada et en Belgique. Elles permettront d'aborder des thématiques centrées sur des aspects pédagogiques, comme le développement musical de l'enfant, la médiation pédagogique, les représentations des enseignants et des élèves, les objets de savoir, les dimensions culturelles et créatives, les méthodes de recherche, la formation des enseignants...

Aujourd'hui, en Suisse romande, la recherche en éducation musicale est vive. L'IRDP a passé le flambeau à l'Association suisse romande de recherche en éducation musicale (ASRREM www.asrrem.ch) qui est toujours une plate-forme d'échange entre chercheurs. Elle organise chaque année des rencontres qui permettent à des chercheurs débutants et avancés de présenter leurs travaux. En outre, pour se conformer aux enjeux de la tertiarisation, la plupart des institutions de formation de musiciens ou d'enseignants ont intégré dans leur plan de formation une dimension recherche dans des thématiques liées à l'éducation musicale. Elles tiennent une place importante dans la production de savoirs dans ce domaine. Les travaux de cette communauté sont à nos yeux de bons indicateurs pour saisir les enjeux et les questions vives autour de l'éducation musicale. Nous en retiendrons trois.

Les contenus et moyens d'enseignement

La venue du nouveau Plan d'études romand (PER) ré-interroge la nature des contenus de la branche *éducation musicale*. Le PER nomme cette discipline «musique» et l'inscrit dans le domaine «arts». Il définit des visées prioritaires – «découvrir, percevoir et développer des modes d'expression artistiques et leurs langages, dans une perspective identitaire, communicative et culturelle» (CIIP, 2010) – qui s'actualisent au moyen de quatre axes de formation pour les élèves. Il précise encore des attentes fondamentales, des pro-

gressions ou des activités possibles. Mais c'est véritablement dans les moyens d'enseignement que s'actualisent les contenus à transmettre et que sont explicitées les méthodes ou les approches pédagogiques pour le faire. Or les outils (ouvrages officiels, tels que répertoires de chants, méthodes et démarches...) actuellement en circulation datent, pour la plupart, de plusieurs décennies et ne sont que très partiellement adaptés au PER. Schumacher (2002) avait déjà soulevé l'inadéquation entre les besoins des enseignants et les moyens officiels et il ressort de son étude une réelle insatisfaction des enseignants. Dès lors, la question du développement de nouveaux moyens d'enseignement semble aujourd'hui cruciale. Pour autant, l'élaboration de tels documents devrait s'accompagner d'une réflexion sur un plan didactique interrogeant de manière approfondie les savoirs à transmettre – et leur nature – et la manière de le faire (Tripiier Mondancin, 2010). Très peu de recherches ont été conduites à ce jour dans ce domaine. Par exemple, les travaux de Mili (2008) sur la didactique de l'écoute seraient à prendre en compte dans le développement de séquences d'enseignement consacrées à la découverte d'œuvres musicales.

La formation des enseignants et des formateurs

Un généraliste peut-il enseigner l'éducation musicale? Question récurrente qui met le doigt sur les compétences des enseignants dans ce domaine. La tertiarisation de la formation des enseignants n'a pas résolu ce problème et on se retrouve aujourd'hui encore entre deux tendances: former des enseignants généralistes ou des spécialistes. Les nouvelles directives de la Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP) sur la formation des enseignants attisent encore le débat en proposant le statut intermédiaire de semi-généralistes. En novembre 2010, les Journées francophones de recherche en éducation musicale abordaient précisément la problématique de la formation des enseignants de musique. Les recherches qui y ont été présentées ont permis de questionner à la fois les programmes et contenus des formations, les structures et les dispositifs des institutions ainsi que les approches pédagogiques et didactiques. Il a ainsi été noté que la formation des enseignants relève d'une vraie gageure dans la mesure où la qualité de l'enseignement musical dépend des compétences disciplinaires des enseignants. Dès lors, quels domaines choisir pour constituer le noyau de la formation: la théorie musicale, la pratique instrumentale, la gestion d'activités telles que l'improvisation, l'écoute, etc? Comment s'y prendre pour former des généralistes à l'accompagnement musical ou à l'enseignement du chant dans des institutions où le temps manque de manière chronique et où il convient de donner une nouvelle forme au métier de formateur – i.e. professeur de piano ou de guitare (Schumacher & Coen, 2010; Baume-Sanglard & Jacquod, 2011)?



bat est politique, mais également sociétal. La musique – et, plus largement, la culture – sont indispensables comme outils de cohésion sociale et l'école ne devrait pas faillir dans sa fonction de passeur culturel. Il convient donc de construire avec les élèves, et plus encore avec les enseignants, un rapport positif à la musique (quelle qu'elle soit). Selon nous, l'école et les institutions de formation doivent veiller à offrir des occasions de vivre des expériences musicales marquantes (Coen & Nabiollahi, 2011) susceptibles de répondre aux besoins de valeurs si importants dans la construction de l'identité (Pourtois & Desmet, 1997). Il convient dès lors de défendre les disciplines qui ne répondent pas directement à des visées utilitaristes, les branches qui permettent de découvrir, d'expérimenter, de créer, de s'épanouir... En fin de compte, nous faut-il vraiment choisir entre *une école des savoirs qui vont servir* et *une école des savoirs qui font grandir*?

¹ Responsable du Service de la recherche de la HEP Fribourg et Président de l'ASRREM.

Nous notons une intensification de la réflexion sur ces domaines. En effet, nombre de formateurs ont entrepris des études doctorales et, ces dernières années, plusieurs travaux d'étudiants ont nourri ce champ. Ces études permettent de documenter de manière plus systématique la nature du terrain et des expériences qui s'y déroulent. C'est l'occasion d'approfondir des domaines qui sont au cœur de la discipline ou de son enseignement. Les travaux autour de la créativité (Giglio, Schertenleib & Joliat, 2009; Schumacher, Coen & Steiner, 2010), sur les représentations de compétences (Zulauf & Bolduc, 2010; Jaccard, 2011), sur des éléments en lien avec les aspects culturels ou interculturels de la musique (Schertenleib & Giglio, 2009), ou encore sur les pratiques d'enseignement ou les besoins en formation des enseignants (Coen, Murith, Roubaty & Stern, 2009) sont autant d'éléments qui contribuent à la compréhension de ce champ et au développement de solutions nouvelles.

Le statut précaire de la discipline

L'éducation musicale souffre depuis longtemps (peut-être même depuis ses débuts) d'un certain manque de reconnaissance. Maizière (2011) évoque deux raisons possibles à cela: le manque de compétences des enseignants dans le domaine et la faible valeur accordée à la discipline en comparaison à d'autres branches jugées plus importantes. Ainsi, l'éducation musicale et, plus généralement, les disciplines artistiques sont constamment sur la défensive, devant toujours justifier leur présence à l'école et leur utilité pédagogique. Aujourd'hui plus que jamais, la question est importante dans la mesure où certains cantons romands procèdent à des adaptations de leur grille horaire. Le com-

- C. Baume-Sanglard & D. Jacquod (2011, 6 mai). *De la nécessité d'une formation musicale par le piano pour les enseignants: présentation d'une pratique*. Poster présenté au Colloque de la CDHEP: *Quelle place pour les recherches en didactiques?*, Lausanne.
- C. Bonnet & M. Zulauf (1992). *Entre notes*. Lausanne: CVRP.
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), (2010). *Le Plan d'études romand* (PER). Neuchâtel: CIIP.
- P.-F. Coen & J. Nabiollahi (2011). *Chanter Mozart?: expérience de formation musicale chez des futurs enseignants* (Rapport scientifique). Fribourg: Service de la recherche de la Haute école pédagogique de Fribourg.
- M. Giglio, G.-A. Schertenleib & F. Joliat (2009, 23 avril). *Création collective à l'école: mise au point d'un outil de formation*. Poster présenté au 5e Colloque sur la recherche dans les HEP, Locarno.
- S. Jaccard (2011, 7 avril). *Apport de la recherche sur les représentations de compétences des étudiants pour enseigner la musique*. Papier présenté aux 4es Rencontres de recherche en éducation musicale. Bienne: HEP-BEJUNE.
- F. Maizière (2011). *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants*. In J.-L. Leroy & P. Terrien (Eds), *Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale* (pp. 109-114). Paris: L'Harmattan.
- I. Mili (2008). *L'écoute musicale dans quelques programmes pédagogiques d'orchestres et d'opéras européens: une approche didactique* (Thèse de doctorat non publiée). Genève: Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation, Université de Genève.
- J.-P. Pourtois & H. Desmet (1997). *L'éducation postmoderne*. Paris: PUF.
- G.-A. Schertenleib & M. Giglio (2009). *Approches culturelles dans l'éducation musicale en Suisse romande*. In M. Mellouki & A. Akkari (Ed.), *Actes de la recherche de la HEP- BEJUNE*, Vol. 7. *La recherche au service de la formation des enseignants* (pp. 185-193). Porrentruy, Suisse: HEP-BEJUNE.
- J. Schumacher (2002). *L'enseignement de la musique dans les classes primaires de première année en Suisse romande*. Neuchâtel: IRDP.
- J. Schumacher & P.-F. Coen (2010, 11-13 novembre). *La formation à la musique instrumentale des futurs enseignants primaires: une formation pas comme les autres?* Papier présenté aux JFREM: La formation des enseignants de musique, dynamiques de recherche, analyses de pratiques, Genève.
- J. Schumacher, P.-F. Coen & M. Steiner (2010). *Les futurs enseignants et la créativité: quelles conceptions? Formation et pratiques d'enseignement en question*, 11, 115-131.
- O. Tripiér Mondancin (2010, 11-13 novembre). *Pertinence des savoirs transmis? Analyse de deux outils de formation des professeurs d'Education musicale en France*. Papier présenté aux JFREM: La formation des enseignants de musique, dynamiques de recherche, analyses de pratiques, Genève.
- M. Wirthner (Ed) (1994). *La créativité dans la pédagogie musicale*. Neuchâtel: IRDP.
- M. Zulauf (1990). *Cinq périodes à la clé*. Lausanne: CVRP.
- M. Zulauf (1997). *Vivre l'école en musique*. Lausanne: CVRP.
- M. Zulauf & J. Bolduc (2011, 11-13 novembre). *Les compétences nécessaires pour dispenser un enseignement intégré de la musique: représentations d'enseignants et de formateurs de différents pays*. Papier présenté aux JFREM: La formation des enseignants de musique, dynamiques de recherche, analyses de pratiques, Genève.